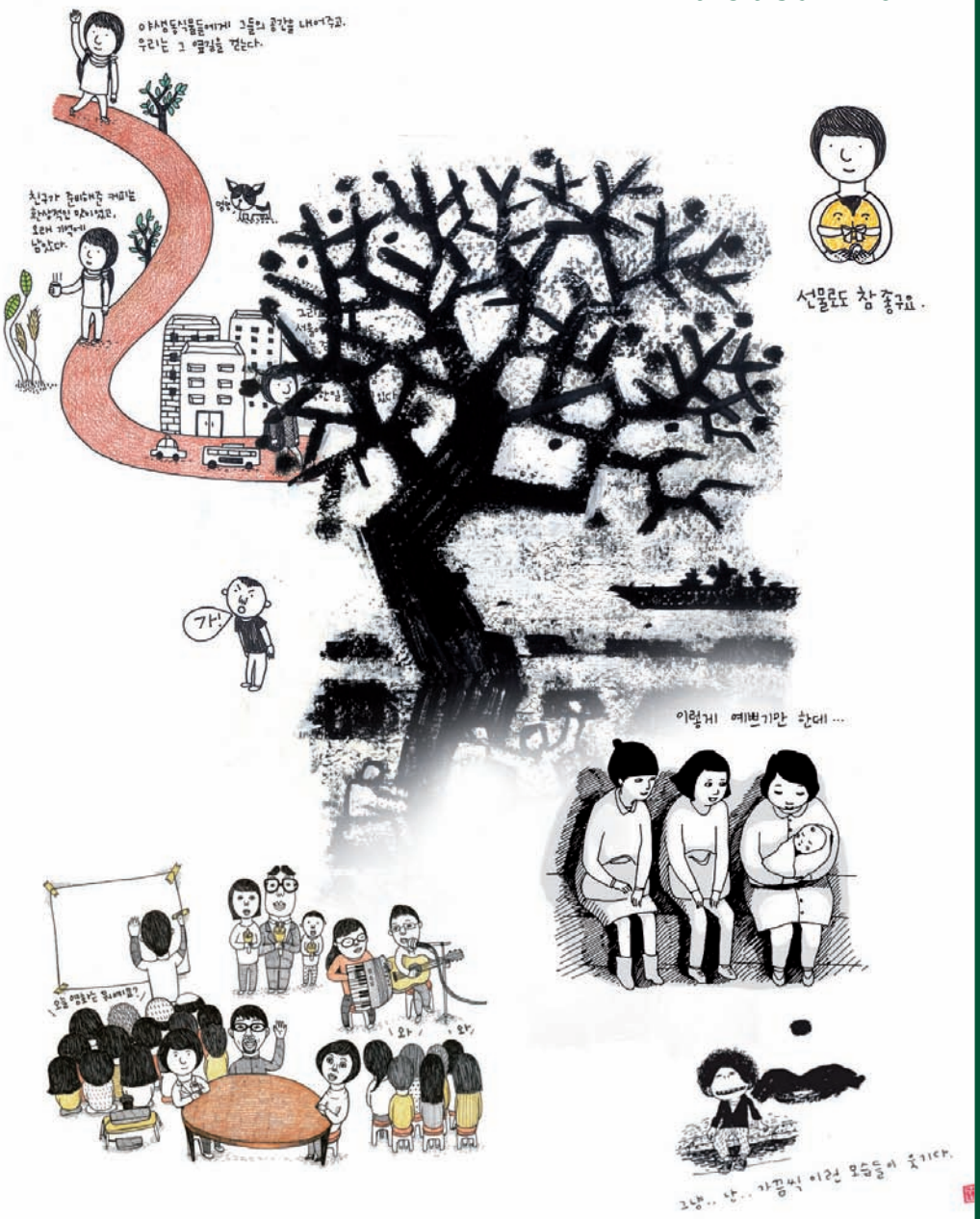
Centre Culturel Coréen

Mars à Juin 2012



Centre Culturel Coréen

한국문화원
CENTRE CULTUREL CORÉEN

2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86 Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

* Couverture : dessins réalisés par les artistes participants à " Planète Manga ! " au Centre Pompidou (voir p.13)

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 13h à 19h
Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h

Édito

Chers amis,

Ce printemps 2012 sera, pour ce qui est des activités culturelles coréennes en France, particulièrement foisonnant.

Ainsi, différents genres de musique et d'événements musicaux vous seront proposés et, notamment, la série de concerts classiques au Musée de l'Armée présentée par l'excellent violoniste Dong-Suk Kang (5, 12 et 19 mars), le récital au Café de la Danse du jeune prodige de la guitare « fingerstyle » Sungha Jung (11 mars), deux soirées de musique Sinawi - rarement jouée en France - à la Maison des Cultures du Monde (23 et 25 mars), sans oublier le concert au Centre de Kwak Sooeun avec son ensemble de gayageum La-on G (20 avril).

Pour ce qui est des spectacles, vous pourrez découvrir, également à la Maison des Cultures du Monde, dans le cadre du festival de l'Imaginaire 2012, les danses masquées de Bongsan (9, 10 et 11 mars), la pièce « La Mère » du grand dramaturge O T'ae-Sok au Théâtre Louis Jouvet de Rethel (11 avril), ainsi que les représentations de « Wuturi, l'histoire du bébé géant » qui auront lieu au Théâtre de Mâcon (15 mai) et au théâtre de Dijon-Bourgogne (16, 17 et 18 mai).

Les amateurs d'art seront aussi particulièrement gâtés avec, durant ce printemps, pas moins de huit expositions (peinture, photographie, artisanat d'art...) présentées dans notre Centre ou se déroulant hors de nos murs. Je citerai, à titre d'exemple, l'exposition « Maedup, l'art du nœud coréen » de Kim sang-lan (28 mars-11 avril), l'hommage au peintre Choi Hyun-Soo (18 avril-9 mai), l'exposition de l'Association des Jeunes Artistes Coréens (16 mai-6 juin) et la présentation de *Bojagi* brodés de Kim Hyunhee et de ses disciples (13-27 juin), mais vous aurez bien sûr le loisir de découvrir tout le reste du programme dans les pages qui suivent.

Quant au cinéma, plusieurs films coréens seront, cette année encore, présents dans les festivals français, notamment à Deauville (du 7 au 11 mars) et à Tours (du 21 au 30 mars), chacun de ces deux festivals accueillant, entre autres, un film en compétition.

Notons aussi que la BD coréenne sera sur le devant de la scène au Centre Pompidou où sont invités, dans le cadre de la manifestation « Planète Manga », cinq célèbres dessinateurs venus de Corée qui animeront des ateliers de Manhwa (du 23 au 29 avril). Plusieurs films d'animation coréens seront également projetés au Centre Pompidou durant cette période.

Enfin, nous consacrerons au Centre, entre mars et juin, plusieurs soirées à des publications qui nous paraissent importantes car de nature à mieux faire connaître différentes facettes de la culture coréenne. Ainsi, nous y présenterons le numéro spécial Corée de la *Revue des Deux Mondes* (9 mars), la revue *Po&sie* consacrée à la poésie contemporaine coréenne dont la présentation donnera lieu à une exceptionnelle rencontre avec quatre poètes (6 juin) et le livre « *Sugungga*, le Dit du palais sous les mers », pansori traduit et publié chez Imago (27 juin).

Vous découvrirez en feuilletant ce programme quelques autres surprises qui devraient aussi vous intéresser.

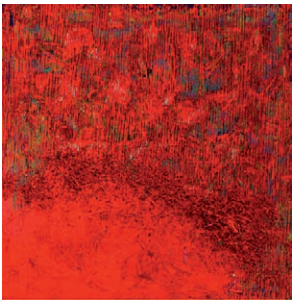
Je vous en souhaite bonne lecture en espérant avoir le plaisir de vous accueillir à l'occasion de l'une de nos manifestations !

LEE Jong-Soo
Directeur du Centre Culturel Coréen

Jusqu'au 21 mars

« Dé-collage »
Exposition de HUR Kyung-Ae / peinture et installation
Dans le cadre de la série « Regard sur les artistes coréens prometteurs »

« Forêt rouge », « La mer », « Vague », « Prairie », « Jardin », « Arc-en-ciel », « Vent orange », « Automne », … ces titres évoquent l'impression d'un assemblage complexe des couleurs et d'un mouvement des textures. En effet, dans les peintures de HUR Kyung-Ae, il n'y a pas de composition au sens strict du terme, ni de plan préalablement établi. L'artiste pose différentes couches de peinture acrylique sur une toile. Puis elle gratte ensuite avec un couteau - ou déchire parfois - la surface peinte au profit d'une autre *production* ; l'installation, la sculpture, etc. Ses réalisations ne sont pas vouées à une représentation quelconque des choses mais résultent plutôt d'un processus d'accumulation et de *déchargement* des matières.



Souvenirs de jeunesse, 2011,
acrylique sur toile, colle, 75 x 75 cm

HUR Kyung-Ae qualifie ses gestes appliqués sur les toiles (grattage, déchirement, découpage, collage) comme une destruction, ou plutôt une déconstruction. Celle-ci étant considérée par l'artiste comme une source créative favorisant le renouvellement de la vision picturale et la libération des matières qui peuvent ainsi se déployer sur un champ élargi. « Gâteau Si-lu », « Pensée délicieuse », « Boire la peinture », « Croquer la peinture »… autant de titres expressifs avec lesquels HUR Kyung-Ae nous entraîne dans son univers artistique haut en couleurs et riche en matières.

Née en 1977 à Gwang-Ju, l'artiste vit et travaille actuellement à Paris. Après avoir étudié la peinture occidentale et l'estampe en Corée, elle continue ses études en France à l'Université Paris I dans le département d'Arts Plastiques. Elle a déjà participé à de nombreuses expositions collectives (Corée, France, Allemagne, Japon, Chine, etc.) et présente, en Europe et en Corée, entre fin 2011 et le printemps 2012, cinq expositions personnelles consacrées à son travail récent.

CENTRE CULTUREL

Jusqu'au 15 avril

Exposition « Sous influence »
Installations, vidéos et performances de Hyun-wook Kang, Adrien Fontaine, Zhuoran Zong et Zhenchen Liu

Formé au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy, lieu emblématique de la création audiovisuelle française, Hyun-wook Kang met en lumière, dans ses vidéos et autres créations, les différences culturelles et les difficultés que l'on peut éprouver quand on se retrouve face à une culture différente.

L'Espace Le Carré, où se déroule l'exposition, est un lieu géré par la Direction des arts visuels et expositions de la Ville de Lille. Il accueille régulièrement des expositions collectives d'artistes émergents, dans le domaine de l'art contemporain présenté sous les formes les plus diverses : design, graphisme, vidéo, architecture, bande dessinée, stylisme...

ESPACE LE CARRÉ
Angle rue des Archives / rue de la Halle
59000 LILLE
Tél : 03 20 74 46 96

Informations sur l'exposition sur http://assocombo.blogspot.com

Les vendredis 2 mars, 6 avril, 4 mai et 1er juin à 19h

Démonstrations de cuisine coréenne

Elles sont proposées par Mme Baik Sung-hee, spécialiste de la cuisine coréenne. Elle montrera à nos amis français comment préparer des plats coréens savoureux et de délicieuses friandises.

2 mars *Daeji-bulgogi*, ou porc grillé à la sauce pimentée. Il s'agit d'une variante du « barbecue coréen » de bœuf, mais avec une marinade où dominent la pâte de piment (*kochujang*) et le gingembre.

6 avril *Yaksik ou Yakbap* (littéralement «aliment médicamenteux» ou «riz médicament") est un dessert coréen de riz gluant fait à la vapeur, mélangé avec des marrons, des jujubes et des pignons. Il est assaisonné avec du miel ou du sucre brun, de l'huile de sésame, de la sauce de soja, et parfois de la cannelle.

4 mai *Jeon* signifie en coréen *«crêpe salée »*. C'est un nom générique englobant, dans la cuisine coréenne, plusieurs sortes de crêpes, souvent servies en entrée. Il existe des *Jeon* à base d'ingrédients divers (fruits de mer, légumes, viande...) qu'on mélange avec une pâte de farine ou qui

Jeon

sont enrobés d'œuf puis poêlés à l'huile.

1er juin *Bibimbap*, plat très populaire en Corée. Il s'agit d'un mélange de riz, de viande, de légumes variés et d'un œuf sur le plat, le tout relevé par du piment et servi dans un bol.

CENTRE CULTUREL

Les lundis 5, 12 et 19 mars à 20h

Concerts au Musée de l'Armée

Dans le cadre des « Lundis de Music Alp - Joutes instrumentales sur les cimes musicales »

Plus d'une vingtaine d'instrumentistes renommés participent à ce cycle de concerts dont la qualité des interprètes et la variété des programmes raviront tous les mélomanes. Aux côtés de nombreux artistes de la scène internationale, notons, côté coréen, la présence de l'excellent violoniste Dong-Suk Kang également co-directeur artistique du cycle.

5 mars
Roland Daugareil (violon), Florent Héau (clarinette) Pascal Devoyon et Rikako Murata (piano), Philippe Muller et Xavier Gagnepain (violoncelles).
Programme : Tchaïkovski, Beethoven et Schubert

12 mars
Dong-Suk Kang (violon), Shigenori Kudo (flûte), Emmanuelle Bertrand et Yvan Chiffoleau (violoncelles), Jean-Marie Cottet, Romano Pallottini et Bruno Rigutto (piano).
Programme : Beethoven, Liszt, Hummel et Tchaïkovski

19 mars
Marie Charvet, Akiko Nanashima et Christophe Poiget (violons), Yvan Chiffoleau, Bruno Philippe et Roland Pidoux (violoncelles), Florent Boffard (piano), Michel Michalakakos (alto).
Programme : Beethoven et Schubert

MUSÉE DE L'ARMÉE
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES
Grand Salon
129 rue de Grenelle
75007 PARIS

Pour les concerts du cycle, réservation téléphonique préalable impérative au 01 44 42 35 07
Participation de 3 € par personne.

Du 7 au 11 mars

14e Festival international du Film asiatique de Deauville

Le Festival de Deauville, qui contribue depuis sa création à mieux faire connaître en France le cinéma asiatique, présente régulièrement dans sa programmation des films coréens. Cette année, deux films récents seront projetés dans le cadre du festival, l'un en compétition, l'autre hors compétition.

Beautiful Miss Jin (2012), de Jang Hee-chul / En compétition
Soo-dong travaille dans la petite gare de Dongrae. Il va y rencontrer trois personnalités très atypiques : une mère célibataire, son enfant et un alcoolique bavard. Des relations très peu conventionnelles vont se nouer entre les personnages de ce premier film de Jang Hee-chul qui ne manque pas d'originalité... .

Pink (2012), de Jeon Soo-il / Hors compétition
C'est le dernier film de Jeon Soo-il, présenté en avant-première, qui évoque la vie des habitués d'un bar délabré voué à la démolition, confrontés à leur destin.

Jeon Soo-il avait déjà obtenu à Deauville, en 2008, le Prix de la critique internationale et le Lotus du meilleur film du festival pour *La petite fille de la terre noire*.

FESTIVAL DU FILM ASIATIQUE DE DEAUVILLE
C.I.D
1 avenue Lucien Barrière
14800 DEAUVILLE
Tél : 02 31 14 14 14

Pour toute information sur le programme, les lieux de projection et les horaires, consulter le site du festival : www.deauvilleasia.com

Les mercredis 7 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin à 12h 30

Série de concerts de musique classique « Sunrising »

Ces concerts permettent au public parisien d'entendre de jeunes musiciens coréens prometteurs qui font, le plus souvent, leurs études musicales en France ou viennent s'y perfectionner dans les meilleurs établissements : CNSMDP, Ecole Normale, CRR...
Une occasion de découvrir, parmi ces jeunes instrumentistes talentueux, quelques étoiles de demain et de passer un joli moment de musique durant la pause déjeuner.

7 mars / KIM Ohnul, récital de piano
Œuvres de Bach, Mozart, Ravel et Chopin

4 avril / HONG Uiyoun, récital de violon
Oeuvres de Bach, Prokofiev, Nielsen et Wienawski

2 mai / YUN Jiyoung, récital de violoncelle
Œuvres de Bach, Poulenc, Paganini et Chopin

6 juin / PARK Yae-ram, récital de flûte
Œuvres de Bach, Franck, Karg-Elert et Doppler

CENTRE CULTUREL

Du 8 au 28 mars

« Peuple du bambou »
Exposition de photographie de KIM Dae-Soo

Depuis les années 1990, Kim Dae-Soo a beaucoup travaillé sur le thème du bambou, métaphore désignant souvent en Asie une personne droite et juste. Bien qu'il ait fait ses études aux Etats-Unis (Parsons School of Design et Pratt Institute de New York) et parfaitement intégré l'esthétisme occidental, son travail est étroitement lié à l'identité esthétique coréenne. Ses photos subtiles et délicates, souvent empreintes de mystère, suscitent la réflexion et la méditation, et résonnent étrangement dans notre monde agité plutôt habitué aux montages d'images numériques...
Kim Dae-Soo a déjà beaucoup exposé en Corée et dans nombre d'autres pays, mais il s'agit là de sa première exposition à Paris où le public pourra découvrir - à travers un ensemble de photos prises en Corée, Chine et Japon - son esthétisme délicat de la photographie analogique en noir et blanc.

Né en 1955 à Séoul, Kim Dae-Soo vit et travaille à Séoul et à Paris. Professeur de photographie à l'Université Hong-Ik, il fait également partie des photographes les plus intéressants et les plus créatifs de la photographie coréenne contemporaine.

Exposition du jeudi au mardi de 14h à 19h30
(le mercredi matin sur RV)

GALERIE PHILIPPE GELOT
29 rue Saint-Paul - 75004 PARIS
Tél : 01 40 27 00 50
http://galeriephilippegelot.monsite-orange.fr

Vendredi 9 mars à 18h 30

Soirée de présentation du numéro de la *Revue des Deux Mondes* consacré à la Corée

Fondée en 1829, la *Revue des Deux Mondes* est aujourd'hui la plus ancienne revue en Europe. Elle a été, au XIX[e] siècle, un rendez-vous littéraire majeur. Tous les grands écrivains y ont apporté leur collaboration (Chateaubriand, Baudelaire, Dumas…). Au XX[e] siècle, son centre de gravité se déplace vers la politique et l'histoire, portée par la gravité des moments de crise que traverse la société française : Commune, Affaire Dreyfus, Guerre de 1914-1918, montée des totalitarismes. La revue a toujours répondu au double impératif de l'indépendance et de la modération. Foncièrement généraliste, s'intéressant à l'ensemble des domaines de l'activité humaine, elle propose chaque mois des dossiers thématiques, aussi bien littéraires que géopolitiques.

Le numéro de mars, consacré à la Corée, met l'accent sur le dynamisme et la complexité de la péninsule en proposant des articles aussi bien sur la Corée du Sud que sur la Corée du Nord. Outre un volet géopolitique, conduit par des chercheurs et journalistes de renom tels Philippe Pons (*Le Monde*), Dorian Malovic (*La Croix*), Charles Armstrong (professeur à l'Université de Columbia), la revue offre un regard sociologique et culturel, notamment avec des articles sur la religion, la littérature coréenne ou encore le cinéma. Un extrait de la biographie de Kim Dae-jong, ainsi qu'un témoignage amoureux sur la Corée de Jean-Marie Gustave Le Clézio (prix Nobel de littérature), figureront aussi au sommaire de ce numéro.

Avec la participation de Michel Crépu, directeur de la *Revue des Deux Mondes*, Jean-Noël Juttet, Arnaud Leveau et Claude Mouchard.

CENTRE CULTUREL

Du 9 au 25 mars

Dans le cadre du Festival de l'Imaginaire 2012 organisé par la Maison des Cultures du Monde

Bongsan Talchum - Théâtre dansé et masqué

Vendredi 9 mars à 20h30 / Samedi 10 mars à 20h30 / Dimanche 11 mars à 17h

Par la Bongsan Mask Dance Drama Preservation Society, troupe de 16 acteurs et 4 musiciens

(...) Cette danse masquée, populaire, à caractère à la fois satirique et exorciste se pratique en Corée du Sud, surtout sous forme de divertissement. Il s'agit d'une forme hybride, dont l'origine daterait de la dynastie Joseon (1392-1910) et qui se serait modifiée, par des apports ou des retraits, comme un reflet de la situation sociale des classes paysannes. Les personnages masqués campent des stéréotypes humains et parfois animalisés, qui traversent les siècles : le noble ivrogne, le moine bouddhiste corrompu, la prostituée, la jeune chamane, le valet malin, la grand-mère libidineuse, la concubine intrigante etc.

La beauté des costumes aux couleurs éclatantes et la sophistication de la danse vont de pair avec l'ironie, la dérision et la satire.

Produites régulièrement, autrefois, à l'occasion de fêtes et de cérémonies chamaniques en plein champ, mêlant ainsi le public aux acteurs issus du peuple, les *talchum* représentaient un moyen de libération de toutes sortes de frustrations. Le masque, qui permet une parole sans entrave, laisse le danseur acteur donner libre cours à son éloquence, à partir d'un texte dont la portée s'oriente vers le rire satirique ou la verve pornographique (...)..

Le *talchum*, témoin des pratiques chamaniques toujours vivantes dans le pays, demeure une spectacle étrange et somptueux...

Françoise Gründ

Traduction et surtitrage : Han Yumi et Hervé Péjaudier

Samedi 10 mars de 14h à 16h : Atelier de fabrication de masques
Pour adultes et enfants à partir de 5 ans. Gratuit, dans la limite des places disponibles
Réservation obligatoire au 01 45 44 72 30
Lundi 12 mars de 14h à 15h30 : Représentation scolaire (CM, collège, lycée)
Renseignements et réservations : 01 45 44 72 30

Musique Sinawi - L'héritage chamanique

Vendredi 23 mars à 20h30 / Dimanche 25 mars à 17h

Kim Hae-sook, cithare gayageum et direction artistique
Kim Young-gil, cithare à archet ajaeng
Yoon Ho-se, percussions
Kim Chung-hwan, flûte traversière daegeum
Yu Mi-ri, chant

(...) Le *sinawi est une* improvisation collective qui s'enracine dans la musique vocale et instrumentale des chamanes coréens (...). Les amateurs de musique improvisée, de sons inusités, de rencontres inattendues, se délecteront de ces mélodies qui se croisent, se mélangent dans une sorte de chaos organisé dont le tempo de plus en plus rapide nous entraîne vers une acmé d'émotion et de plaisir des sens, à l'image de la transe qui possède le chamane dans son voyage à travers les trois mondes.

Les Coréens qualifient parfois le *sinawi* de « discorde harmonieuse ». Mais que l'on ne s'y trompe pas, le *sinawi* exige des musiciens une écoute réciproque et une complicité qui est le fruit d'un long travail en commun. Musique traditionnelle, cette re-création perpétuelle témoigne pourtant d'une étonnante contemporanéité, avec ses sonorités tantôt soyeuses tantôt percussives et ses ornements microtonaux empreints de mélancolie (...).

Ce programme, proposant un voyage à travers les différents styles de *sinawi* des régions de Jindo et de Namdo, sera précédé de deux *japga,* un genre vocal totalement inconnu en France. D'origine populaire, ces chants élaborés exigent une grande maîtrise et sont réservés depuis fort longtemps aux artistes professionnels. Accompagnée par un petit ensemble instrumental, Yu Mi-ri, l'une des meilleures chanteuses de *pansori* de la nouvelle génération, interprétera deux *japga* de la région de Namdo.

MAISON DES CULTURES DU MONDE

101 boulevard Raspail
75006 PARIS
Tél : 01 45 44 72 30
www.maisondesculturesdumonde.org

Dimanche 11 mars à 19h

Concert de guitare de Sungha JUNG

Jeune guitariste coréen de quinze ans, Sungha Jung possède une exceptionnelle maîtrise de l'instrument et une technique époustouflante. Sa notoriété vient d'abord d'internet où son père dépose régulièrement les vidéos de ses interprétations qui connaissent chacune un énorme succès. Plusieurs de ses interprétations, visibles sur le site Youtube ont ainsi été vues plusieurs millions de fois !! Sungha Jung a, notamment, réalisé de très belles adaptations « fingerstyle » de chansons et de thèmes musicaux. Sur Youtube, se trouvent entre autres (en acoustique) « Billie Jean » de Michael Jackson, « Hotel California », « No woman no cry ».

Sungha Jung, qui a également composé plus d'une dizaine de morceaux originaux, a déjà participé en Corée à plusieurs festivals importants et vient récemment de remporter un beau succès à Bangkok, où il s'est produit dans le cadre de la célébration de la guitare acoustique.
Il se situe dans la lignée des grands guitaristes pratiquant le « picking », que furent Chet Atkins, Marcel Dadi ou, plus récemment, Michel Haumont, dont il joue quelques compositions et qui lui a également composé un titre intitulé «Sungha's Waltz ». C'est d'ailleurs Michel Haumont qui parraine sa venue en France où Sungha Jung se produit en tournée pour la première fois.
Un jeune musicien exceptionnel aux doigts magiques, à découvrir et à ne pas manquer !

Concert organisé par Tempo Concerts et Michel Haumont, avec le soutien du Centre Culturel Coréen

Informations sur www.cafedeladanse.com / tempo.spectacle@wanadoo.fr
Site de Sungha Jung : www.sunghajung.com

Tournée en France de Sungha Jung, autres dates précédant le concert à Paris :
8 mars, 20h 30 / Centre Culturel - Place G. Pompidou - St. Georges sur Baulche (89)
9 mars, 20h 30 / Complexe Athéna - Av. du Général de Gaulle - La Ferté Bernard (72)
10 mars, 20h 30 / Les Cordes Sensibles - Le Carré des Jalles - Place de la République Saint-Médard-en-Jalles (33)

LE CAFÉ DE LA DANSE

5 passage Louis Philippe
75011 PARIS
Tél : 01 47 00 57 59

Du 14 mars au 9 mai

« Culture et civilisation coréennes »

Cycle de conférences permettant de découvrir quelques facettes emblématiques de la culture coréenne, aussi bien traditionnelle que contemporaine, et de mieux appréhender la singularité de la Corée, pays au riche passé particulièrement dynamique et vivace.

Mercredi 14 mars, 18h 30
La Corée cette inconnue
Par Pascal DAYEZ-BURGEON, auteur de l'essai « Les Coréens » (Tallandier, 2011), directeur adjoint de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS

Mercredi 21 mars, 18h 30
Le succès grandissant de la K-pop
Par Romain KRIEF, directeur du site Soompi France et ex-fondateur de Kpop.fr

Mercredi 28 mars, 18h30
Le bon goût coréen
Par Jean-Luc TOULA-BREYSSE, journaliste

Mercredi 4 avril, 18h 30
Taekkyon: l'art martial coréen qui "swingue"
Par Jean-Sébastien BRESSY et Guillaume PINOT, fondateurs et enseignants du Centre Français du Taekkyon.

Mercredi 25 avril, 18h 30
O T'ae- sok en France : « La Mère » à Rethel
Par Hervé PÉJAUDIER, co-traducteur et éditeur et SHIN Meran, metteur en scène, avec la présence exceptionnelle d'O T'ae-sok.

Mercredi 2 mai, 18h 30
Haidong Gumdo, la voie du sabre traditionnel coréen*
Par maître Jean-Francois CAPOZZI, responsable France et secrétaire général Europe de la discipline et Estelle CLEMENT-BEALEM, responsable de la commission nationale des pratiquantes de l'Association française de Haidong Gumdo.

Mercredi 9 mai, 18h 30
Médecine coréenne et médecine occidentale : différences, oppositions et convergences
Par Patrice JOSSET, directeur du Musée Dupuytren, responsable de l'enseignement de l'histoire de la médecine à l'Université Paris VI.

*Pour toutes les conférences du cycle, entrée libre dans la limite des places disponibles

CENTRE CULTUREL

* L'équipe de France de Haidong Gumdo fera une démonstration lors du 27e Festival des Arts Martiaux, le samedi 24 mars 2012 au Palais Omnisports de Paris Bercy. Et le dimanche 25 mars, se déroulera un grand stage national organisé à Paris et ouvert à tous (de 11h à 15h, gymnase Michel le Comte, 14 rue Michel le Comte, 75003 Paris, M° Rambuteau). Une occasion unique de s'essayer à la pratique de l'art martial du sabre traditionnel coréen.

Inscription obligatoire : contact@haidong-gumdo.fr (préciser si besoin de prêt de sabre)
Informations sur www.haidong-gumdo.fr

Du 21 au 30 mars

13e Festival de Cinéma Asiatique de Tours

Ce festival, qui met cette année à l'honneur le Tibet et l'Inde, présente également, comme de coutume, des avant-premières, des inédits, des films d'artistes, des documentaires... et accueille de nombreux invités. Dans le cadre de cette édition, le public pourra découvrir trois très bons films coréens récents.

Vendredi 23 mars - 17h15
Re-Encounter (2010 - Inédit - Compétition)
de Min Young-geun
Hye-hwa est une jeune femme qui sauve des chiens promis à la fourrière et travaille pour un vétérinaire. Un jour, elle voit resurgir Han-soo, dont elle a eu un enfant quand ils étaient lycéens. Puis Han-soo est parti et l'enfant est mort à la naissance…Hye-hwa apprend que l'enfant a en fait été adopté. Filmé avec une économie de dialogues et admirablement interprété par de jeunes comédiens, *Re-encounter* parvient à jouer sans cesse entre le registre mélodramatique et une certaine distance.

Dimanche 25 mars – 19h30
The Day he arrives (2011 - Avant-première)
de Hong Sang-soo
Un cinéaste revient à Séoul pour rendre visite à un ami. De balades en rencontres, ce séjour hivernal de quatre jours, en noir et blanc et sous la neige, propose de nouvelles variations sur des thèmes familiers au réalisateur, entre comédie sentimentale nonchalante, guerre des sexes et ébriété méthodique. Souvent qualifié de Rohmer asiatique, Hong Sang-soo crée une œuvre particulièrement cohérente dans laquelle *The Day he arrives* semble être un vrai bijou.

Lundi 26 mars – 19h30
The Unjust (2010 - Inédit - Compétition)
de Ryoo Seung-wan
Alors que le pays est agité par une série de meurtres d'enfants, le principal suspect placé en détention décède. Face au risque de voir l'enquête finir dans une impasse, la police invente un tueur. Cette affaire est l'occasion rêvée pour un inspecteur, récemment rétrogradé pour un crime qu'il n'a pas commis, de retrouver sa place. Il s'allie à un chef mafieux pour faire accuser l'un des suspects. Un polar livré par le réalisateur de *City of Violence*.

Informations de dernière minute sur le festival :
http://cineasia37.wordpress.com

CINÉMAS STUDIO
2 rue des Ursulines - 37000 TOURS
Tél : 08 92 68 37 01

Du 28 mars au 11 avril

"*Maedup*, l'art du noeud coréen"
Exposition de KIM Sang-lan et de ses élèves
Accessoires de mode, objets décoratifs, bannières...

A l'origine, le *Maedup* désigne une passementerie ornementale composée essentiellement de nœuds en motif de fleurs, utilisée pour les vêtements ou la décoration intérieure. Cet art illustre une tradition coréenne très ancienne remontant au 1er siècle (royaume de Silla). Il reste cependant, encore aujourd'hui, un élément de la vie quotidienne des Coréens, utilisé à différentes fins pratiques et esthétiques.

Kim Sang-lan, ancienne professeur d'université diplômée d'arts plastiques et d'arts appliqués, est une artiste textile particulièrement renommée. Elle à son actif nombre d'expositions remarquées à travers le monde (Paris, Séoul, Tokyo, Manchester, Bruxelles, etc.). Elle a su s'approprier les tech-

niques ancestrales du *Maedup* et les faire siennes, transformer le nœud traditionnel et le détourner pour trouver des applications nouvelles et créatrices. A travers des œuvres superbes et raffinées révélant toutes les facettes du nœud coréen, Kim Sang-lan parvient artistement à perpétuer une tradition deux fois millénaire tout en lui donnant une image moderne.

Depuis une quinzaine d'années, Kim Sang-lan transmet aussi sa passion du *Maedup* dont elle enseigne les techniques dans le cadre de l'association Paris-Atelier, au Centre Culturel Coréen et au Musée national des Arts Asiatiques-Guimet.

L'artiste a ainsi formé nombre d'élèves, dont certains particulièrement talentueux. Cette exposition permettra donc d'apprécier à la fois son travail et la créativité de ses disciples.

Commissaire de l'exposition: Pierre Cambon

CENTRE CULTUREL

Mercredi 11 avril à 20H30

« La Mère » de O T'ae-Sok,
par la Compagnie des seize rêves / Création - théâtre et musique

La Mère (Òmi), est le récit halluciné d'une mère qu'un travail misérable et accablant (pêcheuse d'ormeaux en apnée) a empêché de s'occuper de son fils parti au service militaire, et qui s'est suicidé après une agression contre ses supérieurs. Comme il est "mal mort", son âme va revenir hanter les vivants si sa mère ne trouve pas une âme de vierge récemment défunte pour organiser des noces posthumes chamaniques nécessaires au rétablissement du bon ordre des choses. Portée par le style rude et souvent drôle du grand dramaturge contemporain O T'ae-sôk, la révolte de cette Mère Courage atteint des dimensions mythiques qui témoignent de la volonté de cette génération des années 1970 de réinventer un art scénique enraciné dans la culture traditionnelle coréenne, pétrie de chamanisme et de chant épique, pour dire les tourments d'une identité coréenne dramatiquement en crise après la guerre civile et la séparation du pays. Créé en 1982, ce monologue est régulièrement repris par les plus grandes comédiennes coréennes.

Dans la mise en scène de ce spectacle joué en français, Shin Meran a particulièrement mis l'accent sur le souffle qui porte cette parole de femme et la plonge au plus profond de son *han*, ce terrible sentiment de la souffrance de vivre, si coréen, et par là même universel.

Spectacle présenté par le Théâtre Louis Jouvet de Rethel – Scène conventionnée des Ardennes, en partenariat avec le Nouveau Relax – Scène conventionnée de Chaumont, avec le soutien du Centre Culturel Coréen.

Texte : O T'ae-Sok / traduction : Han Yumi et Hervé Péjaudier / mise en scène : Shin Meran / interprétation : Elisabeth Moreau, Choe Woo-sung, Raphaële Murer (violoncelle) / musique : Raphaële Murer / voix : Hervé Péjaudier / lumière : Aurélien Huguenin / scénographie : Kim Nayoung / vidéo : Hwang Sewon / chorégraphie : Park Junmi / costumes : Barbara Gassier

THÉÂTRE LOUIS JOUVET DE RETHEL

16 place de Caen
08300 RETHEL
www.espacelouisjouvet.fr

Du 18 avril au 9 mai

« NiL Ni Li Ya NiL Ni Li Yâ R »*
Exposition hommage au peintre CHOI Hyun-Soo

Sans titre, 1991-1992(?), papier peint, tissu, collage sur toile, 200 x 200 cm

Phan, le titre d'un des projets d'art collectifs conçus par Choi Hyun-Soo, décrit probablement le mieux ce qu'il recherchait toujours dans son art : la rencontre. *Phan* signifie, en coréen, le lieu où se passe un événement et l'ensemble d'aspects produits au moment de son exécution. Dans la tradition populaire coréenne, c'est aussi un grand espace de « rencontre », ouvert à toutes sortes de spectacles et de jeux qui accordent une grande part de liberté et d'improvisation au spectateur. « La vraie rencontre, celle qui produit du sens (…), celle qui devient une forme d'art », dixit Choi Hyun-Soo...

Artiste peintre et plasticien décédé en avril 2011, à l'âge de 58 ans, Choi ne cessait d'imaginer et d'inventer différentes formes d'art proches du *Process art*, mettant l'accent sur le processus, ou plutôt l'action qui se définit comme une œuvre d'art, et non pas ce qui en résulte au final. C'est donc, un art qui se construit en faveur d'une création atypique et imprévisible.

L'exposition consacrée à Choi Hyun-soo se focalise sur son travail de peinture en période de transition, entre ses débuts – ce que l'artiste appelait – « Figuration abstraite » quelque peu austère, et ses projets d'art collectifs. Des paysages noirs sur fond noir ou figures blanches sur fond blanc à peine lisibles à des motifs peints ou collés sur toile (fleurs, étoiles, personnages, arbres, pommes, oiseaux…), Choi se rapprochait du monde réel qui l'entourait comme on fait une rencontre, la vraie !

A l'occasion du premier anniversaire de sa disparition, le Centre Culturel Coréen rend un bel hommage à l'artiste en présentant une sélection de ses œuvres, ainsi que quelques documents vidéo.

** L'exposition « NiL Ni Li Ya NiL Ni Li Yâ R » emprunte son titre à une des notes de projet de CHOI Hyun-Soo lors de son séjour en Normandie. C'est également le titre d'un chant populaire (Minyo), sans doute le plus représentatif de la région de Gyeonggi.*

Commissaire de l'exposition: Chun Sang-a

CENTRE CULTUREL

Du 20 avril au 26 août

La Triennale « Intense Proximité »

La Triennale d'art contemporain est organisée par le ministère français de la Culture et de la Communication, en collaboration avec le Centre national des arts plastiques (CNAP). Elle se déplace lors de sa 3e édition de la nef du Grand Palais pour investir les espaces du Palais de Tokyo et quelques autres lieux.

La manifestation propose un large état des lieux de l'art contemporain au confluent de la scène française et des foyers de création internationaux. Y seront présentés de nombreux artistes de toutes origines et de toutes disciplines, mais partageant, à divers degrés, un imaginaire culturel commun, celui de l'art contemporain.

Informations générales sur la Triennale
sur www.latriennale.org / contact@latriennale.org

Le Commissaire général, Okwui Enwezor, personnalité renommée dans le monde de l'art ayant assuré le commissariat de nombreuses grandes expositions internationales, a, entre autres, été en 2008 directeur artistique de la 7e Biennale de Gwangju.

Dans le cadre de la triennale, le public français pourra découvrir le travail et la créativité de trois artistes coréens contemporains : **LIM Minouk, LEE Seulgi et RHII Jewyo**

PALAIS DE TOKYO
13 avenue du Président Wilson
75116 PARIS
Tél : 01 47 23 54 01

Vendredi 20 avril à 19h

Concert de musique traditionnelle -nouvelle création coréenne- « Kwak Sooeun & l'ensemble de gayageum La-on G »

Kwak Sooeun est une musicienne et compositrice coréenne très renommée. Elle a composé nombre de pièces pour gayageum et formé aussi elle-même beaucoup d'instrumentistes.

L'ensemble La-on G est constitué de ses meilleurs étudiants. Le terme La-on signifie en coréen « joyeux » et la lettre G renvoie au gayageum. Dans son approche de cet instrument emblématique, l'ensemble La-on G s'attache à produire un son traditionnel évoquant la voix humaine et son jeu très dynamique, à la fois enlevé et souple, est d'une grande sensibilité.

Pour sa qualité de son, La-on G a été invité en janvier 2011 à se produire dans le cadre du festival de musique de chambre organisé par le Arts Council Korea. Dans la foulée, l'ensemble a fait ses débuts au théâtre Ye-ak-dang de l'Institut national coréen de musique et de danse traditionnelles. Il a également donné ensuite quelques autres concerts en Corée, entre autres au Free Little Theater du Seoul Arts Center et dans le cadre du Ulsan World Music Festival.

Au programme : compositions pour gayageum de Kwak Sooeun.

CENTRE CULTUREL

Samedi 21 et dimanche 22 avril, de 9h à 18h

Festival Korean Connection 2012

Organisé par l'association Korean Connection, qui a pour objectif de favoriser les rencontres et le partage entre les curieux et les passionnés de la Corée, ce festival sera l'occasion de réunir un grand nombre de jeunes s'intéressant beaucoup à la K-pop ou au Manhwa, (spécialement à l'honneur cette année) mais aussi, plus généralement à la culture coréenne.

Ainsi, le public pourra découvrir ou redécouvrir, dans un espace de plus de 3700 m^2, plusieurs facettes de cette culture et tout un programme de présentations et spectacles variés pour tous les goûts :

- Rencontres avec quelques célèbres dessinateurs coréens invités dans le cadre de la manifestation « Planète Manga » organisée au Centre Pompidou (voir ci-dessous)
- Animations autour de la musique K-Pop
- Ateliers d'artisanat permettant de découvrir des savoir-faire ancestraux : calligraphie, nœuds coréens...
- Conférences permettant de mieux connaître l'histoire et la culture coréenne
- Démonstrations d'arts martiaux coréens : taekkyon, taekwondo , haidong gumdo...
- Présentation de produits coréens et concours pour les cuisiniers amateurs récompensant les meilleures préparations, etc.

De nombreuses surprises seront également au rendez-vous de ce week-end coréen qui devrait réunir, pour sa deuxième édition, quelques milliers de personnes.

Plus d'informations sur le site de l'association : www.koreanconnection.fr

ESPACE CHAMPERRET
6 rue Jean Oestreicher
75017 PARIS
Tel : 01 40 68 22 22

Du 23 au 29 avril

Programme coréen dans le cadre de « Planète Manga ! » au Centre Pompidou

Avec la participation des dessinateurs Kim Dae-joong, Sobogi, Sim Heung-a, Baek Jong-min (Ancco) et Kim Han-jo

Du 11 février au 27 mai, le Centre Pompidou organise une grande manifestation intitulée "Planète Manga !" qui englobe de nombreux ateliers et, avec plus de 100 films, une rétrospective d'envergure inédite consacrée au cinéma d'animation asiatique dans ses liens avec la bande dessinée. Ainsi, les Ateliers du Studio 13/16 proposeront des ateliers de manga avec des auteurs asiatiques - japonais, taïwanais, coréens, chinois - qui permettront aux adolescents français et européens de rencontrer des auteurs qu'ils ne connaissent pas, d'évoquer leur processus de création et de partager ensemble des pratiques différentes.

Le programme coréen d'ateliers et de rencontres, présenté entre le 23 et le 29 avril, est conçu sur une proposition de l'éditeur Saï

Comics, qui est, depuis une dizaine d'années, l'un des acteurs principaux de la bande dessinée indépendante coréenne.

Les ateliers de *manhwa* (terme coréen désignant la BD) sont organisés particulièrement autour de dessinateurs alternatifs et auteurs qui ont été formés au milieu des années 1990. Leur but est de présenter au public français les particularités du *manhwa* coréen et de lui en faire comprendre le sens et le potentiel.

Une rencontre avec les acteurs de la bande dessinée indépendante coréenne et européenne, qui se déroulera le samedi 28 avril à 19h (programme en cours, petite salle Forum - 1), évoquera les courants de la bande dessinée alternative d'aujourd'hui.

Pendant cette semaine coréenne, une présentation de films aura également lieu avec notamment:

- *Seoul District* d'Hervé Martin Lapierre / Vendredi 27 avril à 20h, Cinéma 2, en présence du réalisateur (sous réserve)
- *Green Day – Dinosaur and I* d'An Jae-hoon et Han Hye-jin / Samedi 28 avril à 15h, Cinéma 1, présenté par Olivier Lehmann, spécialiste du cinéma coréen
- *My beautiful Girl Mari, Mari Iyagi* de Lee Sung-gang / Samedi 28 avril à 18h 30, Cinéma 1, présenté par Olivier Lehmann
- *Leafie* d'Oh Seong-yoon / Dimanche 29 avril à 15h, Cinéma1, présenté par Olivier Lehmann
- *Yobi le renard à cinq queues* de Lee Sung-gang / Mercredi 2 mai 15h, Cinéma 1

**Studio 13/16 accès gratuit de 14h à 18h mercredi, samedi, dimanche et tous les jours de vacances (sauf le mardi) pour les adolescents de 13 à 16 ans.*

Cycle de cinéma : moins de 18 ans, 2 euros ; tarif réduit, 4 euros ; adultes, 6 euros

Ce programme est réalisé en collaboration avec les auteurs de bande dessinée coréenne et avec le soutien du Centre Culturel Coréen de Paris.

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou
75004 PARIS
Tel : 01 44 78 12 33

Informations plus détaillées sur le programme : www.centrepompidou.fr

Du 28 avril au 24 juin

« Like a wind », exposition de calligraphie de JUNG Do-Jun

L'espace d'art contemporain international Artevie de Lorrez-le-Bocage - qui développe régulièrement des échanges entre des artistes de différents pays et un large public à travers des expositions, des ateliers d'art, des conférences et des projections de films -, rend hommage à la Corée du Sud en organisant une exposition personnelle du grand calligraphe coréen Jung Do-Jun. Le public parisien avait déjà eu l'occasion de découvrir cet artiste hors du commun lors de ses deux précédentes présentations à l'UNESCO et à la Mairie du 9e arrondissement (en 2001, puis 2008) qui avaient remporté un beau succès.

Maîtrisant parfaitement l'art de la calligraphie et ancré dans une tradition particulièrement vivante, Jung Do-Jun présente lors de ses expositions des œuvres d'une grande modernité qui le situent d'une manière convaincante dans le panorama de l'art actuel contemporain.

NDLR : Cette exposition avait été initialement programmée à l'Espace Artevie du 28 mai au 10 juillet 2011, puis repoussée à 2012 suite à des problèmes techniques relatifs au bâtiment abritant la salle d'exposition.

ESPACE ARTEVIE

14 rue des Fontaines
77710 LORREZ-LE-BOCAGE
Tél : 01 64 31 47 35

Informations sur www.espaceartevie.com / espaceartevie77@hotmail.com

Samedi 12 mai, de 10h à 20h

Taekwondo, Coupe de l'Ambassadeur de Corée

4e édition de la Coupe de l'Ambassadeur de Corée organisée conjointement par l'Ambassade de la République de Corée et la Fédération Française de Taekwondo et Disciplines Associées.

Cette grande manifestation mêlant sport et spectacle, qui rassemble chaque année de très nombreux pratiquants et amateurs de Taekwondo, se déroule au Palais des Sports Robert Charpentier d'Issy-les-Moulineaux, centre multi-événements qui accueille régulièrement de grands événements sportifs (Coupe d'Europe de Hand féminin, Coupe d'Europe de Patinage artistique…) et culturels.

La compétition, qui s'étalera sur toute la journée, réunira plus de 250 compétiteurs. Rencontres individuelles de Juniors et de Seniors (masculines et féminines), démonstrations, cérémonie de remise des prix, seront au programme de cette journée exceptionnelle où le Taekwondo sera à l'honneur.

Des animations, de nature à mieux faire connaître la Corée et sa culture, seront également proposées au public avec, entre autres, la participation d'un ensemble de Samulnori qui lui fera découvrir le charme et le dynamisme des percussions coréennes.

Une journée sportive et festive à ne pas manquer !!

Entrée libre.

PALAIS DES SPORTS
ROBERT CHARPENTIER

4/6 boulevard des Frères Voisin
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
Tel. 01 46 44 53 32

Du 15 au 18 mai

Wuturi, l'histoire du bébé géant

Par les Wuturi Players
Texte et mise en scène de Kim Kwang Lim

Spectacle en coréen surtitré en français
par Han Yumi et Hervé Péjaudier

Spectacle présenté à Mâcon et Dijon, dans le cadre de la 23e édition de « Théâtre en mai », festival organisé par le Théâtre Dijon Bourgogne (du 16 au 27 mai) et mettant à l'honneur les théâtres du monde.

Dans un village de montagne, un général haineux et dominateur fait exécuter tous les nouveaux nés de géants qui pourraient le détrôner. Une mère parvient cependant à sauver son enfant, Wuturi. Ce bébé, une fois devenu géant, réveille le peuple pour libérer le village...
Renouvelant une légende populaire de Corée, ce spectacle fondateur de la compagnie coréenne Wuturi Players, « Wuturi, l'histoire du bébé géant », réinvente les formes originelles du théâtre coréen. Il allie les arts martiaux traditionnels, les techniques de marionnettes, la danse, la musique et l'art des conteurs, pour définir et exprimer une nouvelle tradition de création artistique. Dans ce spectacle total, où tous les talents sont mobilisés, où le rire précède l'émotion et où le passé rejoint notre actualité, les 16 acteurs coréens passent de

la parole au chant, du mime à la danse... Cette forme théâtrale, tout en étant solidement enracinée dans une tradition préservée, n'exclut pas l'usage d'éléments stylistiques issus du théâtre contemporain.
Un étonnant spectacle comme on en voit rarement en France, joué avec alacrité par une troupe rompue aux arts traditionnels coréens et aux mises en scène énergiques.

Une rencontre avec l'auteur aura lieu à Dijon à l'une de ces dates (consulter le site du théâtre courant avril).
Parution en mai aux éditions Imago du texte intégral du spectacle (collection Scènes Coréennes)

le mardi 15 mai à 20 h 30

THÉÂTRE DE MÂCON - Scène nationale
1511, avenue Charles de Gaulle - 71000 MÂCON
Tél : 03 85 22 82 99 www.theatre-macon.com

du mercredi 16 au vendredi 18 mai à 20h

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
Centre dramatique national
Parvis Saint-Jean, rue Danton - 21000 DIJON
Tél : 03 80 30 12 12 www.tdb-cdn.com

Du 16 mai au 6 juin

Exposition de 24 membres de l'Association des Jeunes Artistes Coréens (AJAC) / peinture, sculpture, photo et installation

LEE Eun-Hwa, *Maison,* 2011, acrylique et collage sur toile, 120 x 100 cm

Artistes participants : CHOI Ha-Young, CHOI Thoji, HAN Yo-Han, HUR Kyung-Ae, JANG Kwang-Bum, JIN Hyo-Seok, JU Myung-Sun, JUNG Da-Jung, JUNG HEE-Jung, KIM Hyo-Jin, KIM Mi-Jung, KIM Nam-Young, LEE Da-Yeon, LEE Eun-Hwa, LEE Hwa-Jin, LEE Young-In, LIM Suk-Hee, MIN Hang-Ki, MIN Sun-Young, NHO Chi-Wook, PARK Hye-Jung, PARK Ja-Yong, PARK Seri, PARK Sung-Ho

Curieux et réceptifs, possédant un esprit vif, ces jeunes artistes coréens installés en France sont ouverts à tout ce qui est instructif et enrichissant dans leur quête d'identité artistique. Tout en pratiquant différentes disciplines - peinture, sculpture, photographie, vidéo…- et développant chacun un univers artistique singulier, ces 24 artistes de l'AJAC se retrouvent et se soutiennent ici, afin d'évoluer ensemble. Ce panorama, présenté dans le cadre de l'exposition annuelle de l'AJAC au Centre Culturel Coréen, permettra au public d'apprécier les potentialités grandissantes d'un art contemporain coréen plein de vitalité..

L'AJAC est l'une des plus anciennes et plus importantes associations d'artistes coréens en France. Composée essentiellement d'artistes âgés de 25 à 40 ans, elle organise régulièrement, depuis sa création en 1983, des expositions et évènements culturels basés sur l'échange et la réciprocité. Cette année, l'association compte 33 membres actifs dont 9 nouveaux membres.

Commissaire de l'exposition : Chun Sang-a

CENTRE CULTUREL

Du 16 au 30 mai

« Pin d'Uljin / âme coréenne »
Exposition de CHANG Kuk-Hyun / photographie

Durant les dix dernières années, CHANG Kuk-Hyun a photographié le Keumkangsong, fameux pin de la région d'Uljin, région coréenne réputée pour ses nombreuses forêts de pins. Depuis sa découverte du mont Baekdu - la plus haute montagne de la Corée -, en 1989, tout son travail est entièrement consacré à photographier des montagnes et des pins.

Vieux de 300 à 500 ans, ces pins sacrés étaient – et le sont toujours pour certains –, d'après l'ancienne croyance, des messagers chargés de porter au ciel les vœux les plus chers des hommes. L'ensemble des 38 photographies de pins en très grand format retrace le chemin d'un artiste hors du commun, opiniâtre et robuste comme ces pins qui ont survécu à tous les caprices de la nature.

Cette exposition a pour but de favoriser l'inscription de la région d'Uljin sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 PARIS
Tél : 01 42 78 71 72

Samedi 19 et dimanche 20 mai / 10h à 20h et 10h à 18h

Premier Open de France de Haidong Gumdo
l'art martial du sabre traditionnel coréen

Organisé par l'Association française de Haidong Gumdo, il s'agit du premier championnat de Haidong Gumdo en France. Il regroupe les élèves de tous les clubs de France et également des participants d'Europe. Au programme des épreuves : combats, coupes, formes codifiées...

Une démonstration de l'équipe de France de Haidong Gumdo, particulièrement spectaculaire, aura lieu le samedi 19 mai à 18h.

Afin de faire découvrir au public, plus largement, quelques autres facettes de la culture coréenne, seront également présentées, dans le cadre de ce premier Open de France, plusieurs animations, une exposition de photographies et de reportages, des projections vidéo et une exposition spécifique sur le Gummu, forme dansée avec sabre, proposée par la commission nationale des pratiquantes..."

Entrée libre.

Pour le détail du programme et informations complémentaires, consulter le site de l'Association française de Haidong Gumdo : www.haidong-gumdo.fr

GYMNASE MAX ROUSIÉ
28 rue André Bréchet
75017 PARIS
M° Porte de Saint-Ouen

Mercredi 6 juin à 18h

Soirée de présentation de la revue Po&sie consacrée à la poésie coréenne

En présence de HWANG Ji-u, KIM Hye-soon, KANG Jeong et GWAK Hyo-hwan

A l'occasion de la publication du numéro de la revue Po&sie consacré à la poésie coréenne contemporaine, quatre poètes seront présents en France du 2 au 8 juin 2012 et donneront (accompagnés par leurs traducteurs) des lectures de leurs poèmes. Cette rencontre au Centre Culturel Coréen sera présentée par Claude Mouchard, professeur émérite à l'Université Paris 8 et rédacteur en chef adjoint de la revue Po&sie.

HWANG Ji-u

Né en 1952 dans la province du Jeolla. Il a fait des études de philosophie à l'Université de Séoul, et s'est spécialisé en esthétique. Il a débuté dans le milieu littéraire quand il a reçu un prix au Concours littéraire des jeunes écrivains en 1980. Peu après, il a publié ses premiers poèmes – dont « Pour les jours sans réponses » – dans la revue *Littérature et Société*. Il a reçu le prix Kim Su-young pour son premier recueil *Même les oiseaux quittent ce monde* en 1983. Il a publié son deuxième recueil *De l'hiver-de-l'arbre au printemps-de-l'arbre* en 1985, l'année où il travaillait à la rédaction de la revue *Littérature du monde* ; le titre de ce deuxième recueil a été donné à son recueil en français, publié chez William Blake & Co. Editions en 2006. Il a ensuite publié deux recueils *Je suis toi* (1987) et *Le lotus dans les yeux du crabe* (1990). Pour ces recueils, il a reçu les prix de Littérature contemporaine (1991) et le prix Kim So-wol (1993). Il a aussi écrit des pièces de théâtre – *Même les oiseaux quittent ce monde* en forme poésie-théâtre (1988) et *Journal sur un fauteuil obèse* (1994) – et il a participé à leur mise en scène. Pour son cinquième recueil de poèmes U*n jour, je serai assis dans un bar embrumé*, publié en 1998, il a obtenu les prix Baeksok et Daesan.

KIM Hye-soon

Née en 1955, Kim Hye-soon est apparue dans la poésie coréenne en publiant ses premiers poèmes dans la revue *Littérature et Intellect* en 1979. Depuis son premier recueil, *Une autre planète* (1981), elle ne s'est plus séparée de « celle qui l'habite en manoeuvrant sa plume ». Elle a publié : *L'éventail du père* (1981), *L'enfer d'une planète* (1985), *Notre dessin obscur* (1991), *Séoul mon Upanishad* (1994), *Pauvre machine d'amour* (1997), *Vous voyez, Monsieur le Directeur de l'usine de calendriers* (2000), *Une tasse de miroir rouge* (2004), *Vos premiers* (2008), *Tristesse Dentifrice, Miroir Crème* (2011). Elle a également publié un recueil en prose : *Ecrire en tant que femme (amante, malade, poète et Moi)* (2002). Elle a reçu les prix Kim Su-young, Kim So-wol, le prix de Littérature Mi-dang, le prix de Poésie moderne et le prix Daesan. Figure exceptionnelle dans la poésie contemporaine, Kim Hye-soon enseigne actuellement la création littéraire à l'Université des Arts de Séoul.

KANG Jeong

« Je suis né à Busan en 1971. Enfant, j'avais vaguement rêvé d'être pirate ou détective privé, sans jamais penser devenir poète. Cependant, je le suis devenu à l'âge de 22 ans. J'aime chanter, je monte parfois sur scène pour chanter. Je ne gagne pas bien ma vie. Mais je bois dès que je gagne quelques sous. C'est pourquoi je me déteste, mais je ne veux pas me corriger. J'aime la lecture, pourtant je n'aime pas les études. Je n'aime pas les gens. Et pourtant, de temps à autre, « on » me manque – à en mourir. »

Recueils de poèmes : *Théâtre Exécution* (1996),

Voilà les paroles que je croyais dire, mais... (2006), *Baiser* (2008). Recueils de proses : *Root et Code* (2004), *Mauvais goûts* (2006).

GWAK Hyo-hwan
Né en 1967, il a fait des études de littérature coréenne. Il a débuté en 1996 en publiant son premier poème « Chat sur fresque 3 ». Depuis lors, il a continué à publier ses poèmes dans de nombreuses revues littéraires.
Son premier recueil *Une indienne* n'a paru qu'en 2006. Il a ensuite publié son deuxième recueil *La maison qui n'existe pas sur la carte* (2010). Il assume une lourde responsabilité à la Fondation Daesan, organisation majeure de manifestations sur la littérature coréenne.

CENTRE CULTUREL

Dans le cadre de leur venue en France, organisée grâce au soutien de la fondation Daesan, les quatre poètes participeront également à trois autres rencontres :

- le 2 juin à 15h au château de Chambord (réservation préalable : culture@chambord.org)
- le 4 juin à 18 h, à Paris, à La Maison de l'Amérique latine
- le 9 juin, à 19h, à l'Université de Genève

Du 13 au 27 juin

Exposition de broderie et de *Bojagi* de KIM Hyunhee et de ses disciples

Cette très belle exposition présente une quarantaine de pièces réalisées par Mme Kim Hyunhee et les artistes membres de son Institut de la Broderie et du *Bojagi*.

Les Bojagi sont des carrés de tissu traditionnels confectionnés avec des chutes d'étoffes ou parfois des morceaux d'habits usagés. Ils avaient autrefois de multiples fonctions : envelopper des cadeaux ou des vêtements, couvrir la table traditionnelle du repas, confectionner des petites vestes pour bébés, etc. Les Bojagi pouvaient être plus ou moins grands, simples ou doublés, et plus ou moins raffinés et luxueux suivant le statut social de la famille concernée. Les Bojagi en usage à la cour et dans les riches demeures étaient en soie ou en ramie et généralement ornés de magnifiques motifs brodés : fleurs, nuages, grues, chauve-souris, perles, idéogrammes...Les Bojagi populaires étaient, quant à eux, plus simples. Cependant, le peuple coréen, très imaginatif, a inventé au long des siècles toute une variété d'usages et d'objets alliant le côté pratique et esthétique : coussins, ornements renforçant les deux bouts de l'oreiller, pièces décoratives que l'on attachait à la bordure du col de la veste coréenne pour femmes *Baeja*, petites boîtes, etc.

L'existence des Bojagi témoigne à la fois de l'esprit des femmes coréennes de l'ancien temps (qui visait à « unir », « à recycler », « à redonner vie » à des choses usagées) et aussi, si l'on considère la beauté de certaines pièces, de leur grand sens esthétique.

Cette exposition donnera à voir une belle diversité de Bojagi, pour la plupart ornés de superbes broderies et réinterprétés à la manière moderne. Elle permettra au public français de découvrir un artisanat d'art très représentatif de l'esthétique coréenne et encore populaire de nos jours, fleuron de l'héritage culturel du Pays du matin clair.

CENTRE CULTUREL

Jeudi 21 et vendredi 22 juin

Colloque international Expansion, télescopage, saturation
Autour du cinéma de Nam June Paik

À l'occasion de l'anniversaire des quatre-vingts ans de Nam June Paik (+), un partenariat a été mis en place entre l'Institut national d'histoire de l'art (Paris), le Centre de recherches en arts (Amiens) et le Nam June Paik Art Center (Séoul), pour l'organisation d'un colloque international dans une perspective historique et théorique. Il ne s'agira pas d'une approche strictement monographique. On tentera plutôt de revisiter l'histoire des dialogues entre vidéo, cinéma expérimental et télévision, pendant les années fondatrices 1960 et 1970, dont Paik fut un acteur essentiel. L'ambition du colloque sera de questionner l'histoire générale du cinéma, les images en mouvement, où la notion d'Expanded Cinema défini par Gene Youngblood en 1970 apparaît comme l'un des jalons importants, et ce à partir de l'œuvre de Paik.

INHA - Auditorium de la Galerie Colbert
2 rue Vivienne - 75002 PARIS
TÉl : 01 47 03 89 00

Informations sur le colloque : annie.claustres@inha.fr

Mercredi 27 juin à 18h 30

Soirée de présentation du livre « Sugungga, le Dit du palais sous les mers »

Pansori traduit et annoté par HAN Yumi et Hervé PÉJAUDIER
Soirée illustrée d'extraits chantés par Mme MIN Hye-sung.

À l'occasion de la sortie aux éditions Imago de la première traduction française d'une version authentique de chanteur accompagnée d'un appareil critique, nous vous proposons une rare soirée pansori, avec extraits lus et chantés.*

Le Roi-Dragon du fond des mers a trop bu et il va mourir si la fidèle tortue ne se rend pas dans le monde des hommes lui rapporter le foie d'un lapin. Comment la tortue reconnaîtra-t-elle un lapin et le convaincra-t-elle de descendre au fond des mers ? Quelles ruses le lapin inventera-t-il pour échapper à tous les pièges ? Vous le saurez en vous plongeant avec délice dans cette histoire venue des tréfonds de l'Asie, réinventée en Corée au XVIII^{e} siècle sous forme de *pansori*, telle que transmise oralement jusqu'à aujourd'hui.

"Ce récit est porté par une voix qui passe du lyrique au burlesque, de la satire à la méditation, mélange unique de poésie savante et de véhémence populaire. La traduction proposée ici tente de lui rendre toute son oralité, respectant les changements de rythme et de registre. L'appareil critique, très complet, est indépendant, de manière à donner à lire le texte dans son souffle d'origine, pour que le lecteur puisse se créer son propre paysage mental."

En présence des éditeurs, la soirée sera présentée par les traducteurs, spécialistes du genre, et illustrée d'extraits chantés par Min Hye-sung, de passage à Paris à l'occasion du stage donné au Centre.

*Sugungga, le Dit du palais sous les mers,
collection Scènes Coréennes, Éditions Imago 2012.

CENTRE CULTUREL

Du 18 au 20 mai

3e édition de « World Power Moves Series » (WPS)

Grande manifestation de danse hip-hop organisée par l'association Intensif

Participation de nombreux groupes et B-boys de différents pays (Australie, France, Japon, Mexique, Vénézuela...) et notamment de B-boy Blond (danseur d'origine coréenne du groupe australien Extrem Crew) et B-boy Kill du groupe coréen Gamblerz. Et également de Kim Hyun-soo (The end), vainqueur de la WPS 2010, spécialement invité en tant que membre du jury.

Pour toute information sur le programme détaillé, consulter le site www.the-wps.fr

CENTRE CULTUREL DE DOURDAN

Rue des Vergers Saint-Jacques
91410 Dourdan

Du 18 au 29 juin au Centre Culturel Coréen

Stage de Pansori avec Min Hye-sung

Présentation de l'enseignante Min Hye-sung

Disciple de la grande chanteuse Pak Song-hee, trésor national vivant, elle est aujourd'hui, à moins de 40 ans, une spécialiste reconnue de cet art emblématique de la culture coréenne qu'est le pansori, "chant traditionnel à une voix avec tambour", "récit épique populaire et savant", ou, pour résumer : "opéra rauque". Elle l'enseigne à l'Université Won-Kwang d'Iksan, au coeur de la région du Jeolla, berceau historique du genre, et se produit régulièrement en Corée. Elle tourne aussi en Chine et en Mongolie, et désormais en France, en Allemagne et en Belgique.

Contenu du stage...

Compréhension du pansori comme genre. Approche des techniques de chant pansori, apprentissage d'un extrait de pansori en coréen. Apprentissage des rythmes. Travail sur la gestuelle. Pratique du "chuim-sae". Chants populaires (minyo) : chants de meuniers, chants de labours, travail en choeur et en solo.

*Stage gratuit ouvert à tous, du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30

Formulaire d'inscription disponible à l'accueil du Centre ou à télécharger sur www.coree-culture.org

Jeudi 21 juin à 19h

Concert dans le cadre de la Fête de la Musique 2012

Un concert réunissant plusieurs artistes coréens, dont le programme est en cours d'établissement, aura lieu au Centre ce jour.

Pour toute information sur les artistes et le programme, merci de consulter notre site internet www.coree-culture.org courant mars.

CENTRE CULTUREL

Projections « Ciné-Corée »

AU CENTRE CULTUREL CORÉEN

류승완, 한국의 액션을 말하다

Cycle « Carte blanche à RYOO Seung-wan »

Ce cycle vous propose de plonger dans l'univers d'un cinéaste hors du commun, grand spécialiste des films d'action effrénés dont les personnages luttent le plus souvent pour leur survie. Conflits entre justice et injustice, combats spectaculaires et héros souvent atypiques seront au menu de ce cycle décoiffant.

Vendredi 16 mars

Die Bad

(죽거나 혹은 나쁘거나)

2000, 96 mn, VOSTA

Action de RYOO Seung-wan

Avec Ryoo Seung-wan, Park Sung-bin, Ryoo Seung-bum

Seong Bin a une vingtaine d'années. Il traîne dans une salle de billard avec son frère Seok Hwan, lorsqu'une bagarre éclate avec les élèves d'une autre école. Il tue involontairement un des élèves, et il est condamné à sept ans de prison. Après sa libération, il a du mal à se réinsérer dans la société et rejoint alors un gang mafieux dirigé par un chef dont il a sauvé la vie. Pendant ce temps Seok Hwan, son frère, devient policier...

Vendredi 23 mars

No Blood No Tears

(피도 눈물도 없이)

2002, 116mn, VOSTF

Action de RYOO Seung-wan

Avec Jeon Do-youn, Lee Hye-young, Jung Jae-young, Ryoo Seung-bum

Des combats de chiens sont organisés par un ancien boxeur connu sous le nom de Bulldog. Son activité lui permet de devenir très riche, mais tout se complique lorsque sa compagne lui dérobe une grosse somme d'argent. Alors que de nombreuses personnes sont intéressées par le magot, Bulldog décide de tout faire pour récupérer son bien...

Vendredi 13 avril

Crying Fist

(주먹이 운다)

2005, 134 mn, VOSTF

Action de RYOO Seung-wan

Avec Choi Min-sik, Ryoo Seung-bum, Lim Won-hee

Tae-shik, naguère grand boxeur, gagne maintenant sa vie en se faisant boxer dans la rue par les passants. Tout ce qui lui reste, c'est sa femme - qui demande le divorce - et son fils, seule lumière de sa vie. Accablé de dettes et n'ayant plus rien à perdre, le vieux boxeur décide de briguer le titre de champion de boxe amateur. Sang-hwan, lui, est un jeune rebelle désaxé et violent, qui se retrouve en prison pour vol. Au club de boxe de la prison, il se sent pour la première fois capable d'accomplir quelque chose...

Vendredi 11 mai
City of Violence
(짝패)
2006, 92 mn, VOSTF
Action de RYOO Seung-wan
Avec Jung Doo-hong, Ryoo Seung-wan, Lee Beom-soo

L'inspecteur Tae-su, combattant acharné contre le crime organisé, retourne auprès de sa famille pour assister aux funérailles d'un ami d'enfance qui vient de décéder. Mais certaines choses l'intriguent et la mort de son ami lui paraît louche. Il décide donc de faire sa propre enquête, aidé en cela par un autre ancien camarade d'école...

Vendredi 25 mai
Crazy LEE, agent secret coréen
(다찌마와 리)
2008, 99 mn, VOSTF
Action de RYOO Seung-wan
Avec Lim Won-hee, Kong Hyo-jin, Park Si-yeon

Alors que le Japon impérial occupe la Corée, le Bouddha d'or, trésor national, vient d'être dérobé. Le gouvernement intérimaire charge alors le légendaire agent secret coréen Crazy Lee de retrouver la statue, mais aussi de déjouer les complots qui se trament dans l'ombre. Cependant, la première intervention de l'agent secret se solde par un échec ; il perd non seulement la précieuse statue, mais aussi la très sexy Mireille, sa fidèle partenaire...

Vendredi 8 juin
The Unjust
(부당거래)
2010, 119 mn, VOSTA
Comédie noire
de RYOO Seung-wan
Avec Hwang Jung-min, Ryoo Seung-bum, Yoo Hae-jin, Chun Ho-jin

Après une horrible série de meurtres d'enfants, le principal suspect meurt en détention. Mais, l'affaire fait grand bruit et s'avère complexe... Il faut à tout prix trouver un coupable. Un inspecteur de police, rétrogradé pour un crime qu'il n'a pas commis, va être chargé de fournir à l'opinion publique un coupable idéal. Il va s'allier, pour cela, à un mafieux vicelard...

Cours et ateliers

Cours de coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau avancé, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation. Les cours sont dispensés par des professeurs expérimentés.

Débutant

Groupe 1 : lundi de 20h à 21h30
et samedi de 17h 15 à 18h 45
Groupe 2 : lundi et mardi de 16h à 17h30
Groupe 3 : mardi de 18h à 19h30 et samedi
de 15h30 à 17h
Groupe 4 : mardi et vendredi de 20h à 21h 30
Groupe 5 : jeudi et vendredi de 16h à 17h 30
Groupe 6 : lundi et jeudi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy, Paris 7e)
Groupe 7 : mercredi et vendredi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy Paris 7e)

Ciné-cours

(pour moyens et avancés)
Groupe 15 : lundi de 16 à 18h

Faux débutant

Groupe 8 : lundi et jeudi de 18h à 19h 30
Groupe 9 : mercredi de 20h à 21h 30
et samedi de 14h à 15h30
Groupe 10 : mardi et jeudi de 16h à 17h 30
Groupe 11 : mardi et jeudi de 20h à 21h 30

Moyen

Groupe 12 : lundi et jeudi de 20h à 21h 30
Groupe 13 : mardi et jeudi de 18h à 19h 30

Avancé

Groupe 14 : mercredi de 18h à 20h

Ateliers d'art

Les ateliers d'art coréen, animés par des professeurs qui sont aussi tous des artistes confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes et d'apprendre des techniques artistiques séculaires faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Nœuds coréens ou maedup

Lundi de 10h à 12h

Peinture coréenne

Lundi de 18h à 20h

Calligraphie coréenne

Vendredi de 18h à 20h

Vannerie de papier coréen

Samedi de 14h à 17h

Poterie et céramique coréennes

hors les murs:
mercredi de 18h30 à 21h30
dans l'atelier de l'association Ciel & Terre
(3 rue du Gril - 75005 Paris)

Nouveau

Atelier de Taekkyon

Vendredi de 12h 30 à 14h

Initiation à un art martial coréen ancestral développant l'adresse et se distinguant par une philosophie ludique et non violente. Par les maîtres Jean-Sébastien Bressy et Guillaume Pinot

- **L'enseignement se déroule sur l'année : d'octobre 2011 à fin juin 2012, sauf pour les groupes 4, 5 et 9 (de mi-février 2012 à mi-février 2013)**
- **Frais d'inscription pour tous les cours et ateliers : 30 euros par semestre**

한국문화원
CENTRE CULTUREL COREEN

2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86
Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 13h à 19h

Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h
Tél. direct : 01 41 20 84 96

Métro : Iéna, Trocadéro
Bus : 82, 63, 32, 72

Le Centre Culturel Coréen est membre du
Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris